



**DIMANCHE 15 Février 2026**

*à Serres (05700)*

***Lectures du Jour :***

*Lévitique 19, 1-18*

*Matthieu 5, 38-48*

**1 Corinthiens 3, 1-23**

***(Re) connaître nos limites***

Corinthe, vous connaissez son port cosmopolite à la population bigarrée, son canal reliant la mer Egée à la mer Ionienne. Vous connaissez aussi cette communauté à laquelle Paul écrit vers l'an 54-55 alors qu'il est à Ephèse durant son 3<sup>ème</sup> voyage missionnaire<sup>1</sup>. C'est Paul qui a fondé cette Eglise, 4 ou 5 ans plus tôt, aidé par Aquilas et Priscille<sup>2</sup>, expulsés de Rome, comme tous les juifs, par l'empereur Claude, et installés à Corinthe où ils exercent le même métier que Paul<sup>3</sup>.

*Qui est Apollos ?*

Ils se rendent avec Paul à Ephèse. Alors que ce dernier poursuit sa route<sup>4</sup>, ils y rencontrent Apollos, juif cultivé, originaire d'Alexandrie. Disciple de Jean-Baptiste, il prêche à Ephèse la « Voie du Seigneur » avec une éloquence telle que Priscille et Aquilas l'encouragent à se rendre à Corinthe, où il réfute avec force les arguments des juifs, leur démontrant que Jésus est bien le Messie annoncé, le Christ de Dieu.

Apollos n'était donc pas du tout un adversaire de Paul qui lui confiera plus tard d'autres missions<sup>5</sup>. Ce sont les membres de la communauté qui en ont fait des concurrents et de fil en aiguille se retrouvèrent dans des clans : Paul, Apollos, Pierre (Céphas).

*Culte(s) de la personnalité ?*

D'où cette mise au point de Paul, qui rappelle que les uns et les autres, nous tous, quels que soient nos « équations personnelles », ne sommes que « des serviteurs quelconques », écrira

<sup>1</sup> Voir Actes des Apôtres 19 et suivants

<sup>2</sup> Couple de nouveaux convertis que l'on retrouvera en plusieurs occasions. Priscille est présentée comme la première chrétienne « européenne ».

<sup>3</sup> Fabricants de tentes.

<sup>4</sup> Il est chassé d'Ephèse par les juifs de la synagogue qui lui intentent un procès et en appellent à l'autorité du proconsul romain Gallion. Manque de chance, Gallion est le frère de Sénèque ami de Paul depuis leur rencontre sur l'aréopage d'Athènes. Rencontre qui sera suivie d'échanges épistolaires. Voir Actes 17, 16-34.

<sup>5</sup> Voir la lettre de Paul à Tite (3,13) : « Prends soin qu'Apollos ne manque de rien à son départ ».

Luc<sup>6</sup>, Jésus ajoutant « Vous direz : nous n'avons fait que ce que nous devions faire ». C'est exactement ce que dirent, dans une humilité qui force le respect, les paysans du Haut-plateau dont nombre de darbystes<sup>7</sup>, lorsqu'ils furent déclarés « justes parmi les nations »<sup>8</sup>. Et pour bien faire comprendre que Christ doit être notre seul repère, notre seul guide et appui, Paul pose cette question : « Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? »<sup>9</sup>

Lorsque le 1<sup>er</sup> site Internet de notre paroisse fut créé, en 2008, nous y avons inséré le calendrier des cultes, mais, après un long débat nous avons décidé de ne pas indiquer le nom du prédicateur assurant le service du culte, anticipant le fait que certains pourraient participer au culte en fonction du prédicateur. Je reconnais qu'il s'agissait là d'une interprétation malveillante de la lettre de Paul. Quoiqu'il en soit, les affinités cela existe. Les difficultés arrivent lorsque ces affinités rejoignent des différences d'interprétation, d'adoption, de mise en pratique des Écritures, et de la façon dont sont gérées ces différences ou divergences au sein des communautés. Cela se pose chaque fois qu'un thème clivant survient, souvent imposé par l'actualité de la société civile.

Et l'on peut penser que chaque fois qu'il y a scission, dissidence, création d'une nouvelle « chapelle », c'est que la divergence n'a pas été bien gérée. La première, en ce qui nous concerne étant la divergence apparue entre Luther et sa hiérarchie ou entre Briçonnet et la Sorbonne. Ni Luther ni Guillaume Briçonnet<sup>10</sup>, n'avaient l'intention de créer une nouvelle église. Ils voulaient simplement un retour « au pur évangile ».

On pourrait également citer la Synagogue, qui n'a pas su gérer l'irruption des fidèles du Christ en son sein autrement qu'en les expulsant, plus ou moins violemment<sup>11</sup>.

Paul, qui est au cœur de cette situation, veut absolument éviter, au sein de cette toute jeune communauté, que les mêmes causes produisent les mêmes effets, d'où un appel à l'unité autour du seul qui peut la sceller : le Christ.

<sup>6</sup> Jésus à ses disciples : « Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs quelconques, nous n'avons fait que ce que nous devions faire ». (Luc 17,10).

<sup>7</sup> Voir *Mémoires d'André Trocmé réunies et commentées par Patrick Cabanel, chez Labor et Fides, 2020.*

<sup>8</sup> Une reconnaissance collective par le mémorial Yad Vashem. Ces paysans avaient adhéré sans hésiter au projet des pasteurs André Trocmé et Édouard Theiss d'accueillir des enfants juifs dans les fermes du plateau et au Chambon /Lignon (au Collège Cévenol construit en 1937 et au « Coteau Fleuri », grande maison –ancienne ferme avec ses dépendances – acquise en 1942 par la Cimade grâce à un don de l'église de Suède). Voir « La maison sur la montagne » de Patrick Cabanel chez Albin Michel et <https://www.lecoteaufleuri.com/>

<sup>9</sup> 1 Corinthiens 1:13.

<sup>10</sup> Évêque de Meaux, il fonda dès 1521 le « Cénacle des Bibliens de Meaux » auquel participèrent Lefebvre d'Étaples et Guillaume Farel jusqu'à leur excommunication, qui les contrainst à se réfugier à Strasbourg (Saint Empire Romain Germanique) et Genève (Maison de Savoie). Briçonnet rentra dans le rang et dut brûler les livres en français qu'il détenait.

<sup>11</sup> Dont Paul donne le détail en 2 Corinthiens 11,23-33, pour les sévices dont il a lui-même été victime.

### *Qui fait croître ?*

Paul utilise une première image, concernant la diffusion de la bonne nouvelle<sup>12</sup> : La résurrection du Christ, annonciatrice de notre propre résurrection, et les principes éthiques qu'impose notre fidélité à celui qui est dorénavant Notre Seigneur.

Pour cela Paul utilise une métaphore agricole, assez courante dans le N.T. et nous déclare « Vous êtes le champ de Dieu ».

Ce champ, c'est tout aussi bien chaque fidèle que la communauté des fidèles, dans laquelle des prédicateurs sèmeront la Parole, que d'autres, avec d'autres ministères, arroseront, feront croître, comme la catéchèse, la diaconie. Mais aucun d'entre nous ne verra la moisson finale, accomplissement du projet divin.

Cette métaphore doit nous conduire à en tirer quelques conclusions :

\* Aucune de nos communautés ne peut prétendre connaître seule le projet divin et en assurer seule la réalisation. Elles se fourvoient lorsqu'elles prétendent être seules dans la vérité. Par exemple l'expression « hors de l'Eglise point de salut » a donné lieu à des interprétations erronées aux conséquences douloureuses.

Cette attitude est le principal frein à la progression de l'œcuménisme, y compris un œcuménisme intra-protestant, ce qui suppose de respecter ceux qui ne pensent pas, n'agissent pas tout à fait comme nous, ce respect n'étant pas toujours la marque du discours des uns sur les autres (et réciproquement).

\* En prenant cette métaphore au premier degré, Paul nous rappelle en particulier à nous, ruraux, que nous pouvons apporter tous les soins possibles à nos cultures, à nos troupeaux, en dernier ressort, le souffle de vie n'est pas de notre pouvoir<sup>13</sup>, il est donné, ce souffle est transcendant. Une autre leçon d'humilité.

### *Quels matériaux pour nos vies ?*

Outre ce clanisme naissant, Paul recadre les Corinthiens sur un autre point sensible. Ces derniers, tout imprégnés de cultures et modes de vie romains et grecs, vivaient dans une très grande liberté de mœurs, d'où l'expression « vivre à la corinthienne ». L'inceste y était vu très favorablement, certains fidèles s'enivraient<sup>14</sup> avant la fin de l'office, d'autres se faisaient accompagner de prostituées, etc.... Sans être un « moralisateur »<sup>15</sup>, il convenait tout de même de redonner aux Corinthiens quelques points de repère.

<sup>12</sup> Les églises fondées par Paul n'ont pas encore à leur disposition les évangiles. Elles naviguent à vue, d'où l'importance du rôle des prédicateurs.

<sup>13</sup> Lorsqu'il a « rendu » son dernier souffle (ce qui infère que ce souffle lui aurait été donné, ou prêté), un humain ne peut le reprendre. Les scientifiques, malgré leurs affirmations (la non-nécessité d'une intervention extérieure pour produire la vie), ne peuvent expliquer cela.

<sup>14</sup> Avec le vin destiné à la Sainte Cène.

<sup>15</sup> Trait de caractère souvent reproché à Paul.

Si, dès lors qu'à l'occasion de leur baptême<sup>16</sup> les fidèles ont prononcé cette phrase : « Jésus Christ est mon Seigneur », à partir de ce moment, que font-ils (que faisons-nous) de leur vie ? On pourrait reprendre le verset de notre lecture du Lévitique (9,14) : « **Montre par ton comportement que tu me respectes, je suis ton Seigneur** », ou cette interpellation de Jacques : « **Tu as la foi ? Montre-moi tes actes !** »<sup>17</sup>

Mais Paul utilise une nouvelle image, après avoir rappelé aux Corinthiens<sup>18</sup> : « **Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas** », indiquant qu'une vie se construit comme une maison : sur le sable ou sur le roc, selon les paroles de Jésus en conclusion du Sermon sur la Montagne<sup>19</sup>.

La construction sur le roc, selon Jésus, consiste à entendre ses paroles et à les mettre en pratique. Toute autre fondation, relève de la construction sur du sable.

Mais si construire sur le roc est nécessaire, cela n'est pas suffisant, car ensuite il y a notre vie de tous les jours, où nous sommes placés à longueur de temps devant des choix, avec autant de chances de faire les mauvais que les bons choix.

Celui ou celle qui, après avoir demandé à Jésus de l'éclairer<sup>20</sup>, fera les bons choix, aura édifié sa maison tout autant que sa vie avec des matériaux nobles, durables.

Celui ou celle qui tout au long de sa vie aura navigué à vue, n'aura eu à sa disposition que des matériaux éphémères ne résistant pas dans la durée.

Le jour où le « livre de vie » sera ouvert, nos vies seront passées au scanner et subiront l'épreuve du feu. De ceux qui auront utilisé des matériaux de type foin ou paille pour construire leur vie, il ne restera pas grand-chose, mais il ne restera pas « rien ». Juste un petit résidu minéral qui lui, est indestructible.

C'est ce que je ressens à l'occasion d'obsèques de personnes que l'on a très peu ou pas du tout vues dans notre communauté<sup>21</sup> et qui pour leur voyage final se rappellent cette promesse qui leur a été faite lors de leur baptême : « **Ne crains pas, dit le Seigneur, je t'ai appelé(e) par ton nom, tu fais partie de ma famille** »<sup>22</sup>. Dès maintenant, tu es chez toi dans l'église du Christ, ta famille spirituelle. Aucune contrainte ne t'y retiendra et, si jamais tu venais à t'en séparer, ta place y restera toujours marquée », réaffirmant ainsi que Christ est bien leur Seigneur, malgré les chemins de traverse qu'ils peuvent avoir suivis.

<sup>16</sup> Il s'agit là du baptême d'adultes (source de controverse, après la Réforme, avec les communautés qui pratiquent le pédobaptisme).

<sup>17</sup> Jacques 2,18. On pourrait citer Albert Schweitzer : J'ai la foi parce que j'agis et non « j'agis parce que j'ai la foi ».

<sup>18</sup> 1 Corinthiens 10, 23.

<sup>19</sup> Matthieu 7, 24-29.

<sup>20</sup> Jean 8, 12 : « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

<sup>21</sup> Ce qui n'empêche pas certaines personnes de suivre un chemin fidèle à Jésus, hors de l'Eglise, mais on ne peut faire Église seul. Voir méditation sur Genèse 49/33 à 50/14, p.20 Tome 2 ou en ligne.

<sup>22</sup> Esaïe 43 :1

### *Conclusion*

Alors ? pour conclure, en regardant ce monde où il est si facile de perdre son âme, où même dans la détresse plus personne ne jette un regard vers le ciel, où les gens ne rentrent jamais en eux-mêmes, où les vies sont cousues au hasard, où les couples se forment sans un sourire, où des corps lourds ne pensent qu'à manger, où des cœurs sans attache errent dans un univers vide où règne l'Ennui<sup>23</sup>, on peut comprendre que nos frères et sœurs perdent le bon chemin<sup>24</sup>, noyés dans ce brouillard.

Mais le Seigneur nous rappelle que nous sommes redevables de ces frères et sœurs devant Lui. Et c'est à nous qu'il revient de les aider à construire leur vie avec des matériaux pérennes, à choisir le bon chemin dans les carrefours de leur vie.

Alors, après que le Livre de Vie aura été ouvert, puis refermé, il y aura du monde autour de la table du Seigneur. Chacun aura devant lui/elle, un verre. Il y aura de grands verres, et de tous petits verres, mais chacun aura son verre plein.

Amen !

**François PUJOL**

---

<sup>23</sup> Voir « Bristol » de Jean Echenoz aux Éditions de Minuit, 2025.

<sup>24</sup> Surtout s'il s'agit d'un petit chemin de montagne, tortueux, caillouteux, à l'entrée moins visible que celle de l'autoroute.